

Un art protéiforme

Les visions de la réalité visuelle de Frédéric Villbrandt

par Isabelle Martinez, responsable de la rubrique Art'ao
photographies de Frédéric Villbrandt

Nous avons souhaité dans ce numéro vous partager la réalité visionnaire de celui qui depuis plusieurs années maintenant insuffle au magazine sa créativité graphique : Frédéric Villbrandt.

Soudain, en un éclair d'instant parfois assez banal, nous percevons au-delà de la forme. De ce regard ouvert, des visions et des mutations apparaissent. Nous avons beau nous frotter les yeux, nous dire que la fatigue ou la faim doivent être à l'origine de ces phénomènes visuels, ceux-ci pourtant ne cessent de venir ponctuer notre vie, comme pour nous rappeler que le regard, ce que nous appelons voir, se limite bien souvent à nos conditionnements et à ce que nous en projetons. C'est bien cela que nous aimons retrouver chez

Creuset n°11.



certain artistes. Les peintures de Van Gogh nous laissent ainsi entrevoir une autre réalité. Alors, qu'est-ce que tout cela ? Énergie, vibration, champs morphiques* ou tout simplement l'apparition d'une beauté à l'état pur ?

Mouvement et transformation

L'art protéiforme de Frédéric Villbrandt me ramène à ces interrogations. Lorsque mes yeux se posent sur ses photographies, ses dessins, ses peintures ou ses créations graphiques, je plonge immédiatement dans des éveils rétinien, donc corporels, que je retrouve dans ce que l'artiste dévoile et montre, notamment dans ses séries sur le mouvement : « [...] Cette tentative de capter, fixer sans figer ce qui évolue et se développe dans l'espace, fait partie intégrante de l'histoire de la photo [...] Et c'est ce qui me passionne dans cette pratique. Photographier ce qui se déroule dans l'espace ». (F.V.)

Matière et transmutation

Frédéric Villbrandt décline un regard spécifique, précis et « réaliste » sur chaque phénomène inhérent à la vie. Ainsi dans sa série photographique « Creuset », il nous transmet une sensation transmutée de la matière aux mille effets poétiques : « Dans le jeu des dissolutions, sublimations, combustions, incinérations, calcinations, destructions, putréfactions, ou encore distillations, conjonctions, fusions, la matière qui ne pouvait être séparée est déliée, ce qui ne pouvait se rapprocher est uni, ce qui ne pouvait être attendri est fondu et ce qui ne pouvait être cristallisé. Dans cet espace, la matière imaginée prend des formes aériennes, aqueuses, terriennes et flamboyantes. Un reflet lunaire apparaît. Une constellation d'étoiles émerge. Les paysages vaporeux de magiciens oubliés sont dévoilés [...] Le creuset est la matrice alchimique dans laquelle la poésie est soufflée dans la matière. Ce que j'ai voulu faire pour cette série, c'est placer de la matière dans un réceptacle et photographier la réaction... C'est tout. » (F.V.)

Natures chamaniques et métamorphoses

L'artiste aime à photographier les métamorphoses d'une nature comme le déploiement infini d'une réalité dégrossie afin que nous en percevions une subtilité ou, pourquoi pas, nous en laisser entendre son souffle chamanique. C'est alors re-Sentir comme s'inspirer d'une nature végétale, humaine ou de paysages urbains tel que cela s'offre à notre sensoriel,



en capter les émanations, la beauté pure dans sa perfection juste (série de paysages « Les Arcs », « Fontainebleau », « Paris »...) ou bien s'expirer dans des re-compositions que l'artiste façonne pour mieux en extraire l'évidence d'une contemplation presque hypnotique: « *Ce qui me plaît, dans mon travail, c'est aller vers la surprise. Ou plutôt, arriver à la surprise. Ce qui consiste à développer une intention suffisamment précise pour définir une direction, mais aussi suffisamment ouverte pour que le résultat final soit inattendu. Cette série des Morphophytes est bien représentative de cette démarche. Je n'avais pas l'intention précise d'aboutir à ces sujets végétaux, à moitié insectes, à moitié animaux. Au départ, il y a la photo d'une composition végétale. Vient ensuite une série de manipulations pour aller au-delà de ce premier résultat... Des plus complexes aux plus faciles. Et puis l'évidence surgit* ». (F.V.)

Images éveillées: l'art du graphiste

Ces images mixées illustrent des thèmes et des textes et répondent à une commande pour « illustrer » des magazines comme Génération Tao (je vous propose de vous référer à la couverture de ce numéro et à l'ouverture de ce

dossier). Un art protéiforme dans lequel apparaît la connaissance picturale et graphiste de Frédéric Villbrandt. Se compose alors pour son œil exercé une image qui télescope une vibration métissée (Orient/occident, art et pratique martiale) dans le réalisme d'une figure à ce qu'elle en révèle (révélation), d'une forme qui renvoie à une autre et qui se façonne dans une troisième dimension. Celle-ci ouvre alors l'espace stable d'un nouveau réalisme.

**Une sensation
transmutée
de la matière.**

Inventer cet espace et à l'intérieur de lui, c'est laisser agir le fleurissement d'un nouveau et éviter aux lecteurs comme à lui-même de tomber dans le regard conditionné. ■

*Le champ morphique définit un champ qui contiendrait de l'énergie sans être constitué de matière (atome, électrons, etc.). Selon Rupert Sheldrake, ces champs sont déterminants dans le comportement des êtres vivants qui héritent d'habitudes de l'espèce par « résonance morphique ».

Pour contacter Isabelle Martinez :
isa.artao@gmail.com



PORTRAIT

Frédéric Villbrandt débute la photographie dès l'adolescence. Son parcours artistique le mènera jusqu'au diplôme des Beaux-Arts de Paris. Pluridisciplinaire, ses pratiques de prédilection sont le dessin, la photographie, la peinture et l'infographie. En 2005, il rencontre l'équipe de Génération Tao dont il deviendra le graphiste. Parallèlement à ses recherches visuelles, il a traversé différents arts martiaux : japonais, chinois, puis brésilien avec la Capoeira.

f-villbrandt.net